AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1843 (12 août - 22 août) : Vacances au Val-RicherItem5. Val-Richer, Mercredi 16 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 5. Val-Richer, Mercredi 16 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Discours du for intérieur, Femme (mariage), Femme (politique), Femme (statut social), Louis-Philippe 1er, Mandat local, Mariage, Politique (France), Pratique politique, Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Politique)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1843-08-16

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

Cote1325, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

5. Au Val Richer, Mercredi 16 août 1843,

8 heures

J'ai encore été réveillé cette nuit par une estafette du château d'Eu. Le Roi me consultait sur la conversation qu'il doit avoir un de ces jours avec Salvandy à propos de l'Ambassade de Turin. Mortier voudrait bien aller à Turin et le Roi est bien disposé pour lui. Mais je suis sûr que Salvandy ne voudra à aucun prix de la Suisse, la plus petite des Ambassades, petite pour sa vanité ; petite pour sa bourse. C'est déjà beaucoup de lui faire accepter Turin. J'ai prié le Roi de ne parler que de Turin. Pour ceci, le Val Richer n'a causé aucun retard. L'estafette vient aussi vite d'Eu ici que d'Eu à Paris. Mais en tout, cela ne peut pas aller. La situation est trop grave, trop délicate, trop pressante pour admettre des retards au moins de 24 heures souvent de 48. Je Je m'arrange pour partir d'ici lundi ou mardi, le 21 ou le 22.

Mon Conseil général, les électeurs qui voulaient me donner un banquet en auront de l'humeur. J'en suis fâché, car ils sont très bien, et je tiens à ce qu'ils soient très bien pour moi. Mais il n'y a pas moyen. J'ai vu beaucoup de monde hier et je les ai préparés tous à ce désappointement. Dearest, de quel mot je me sers là! Admirez l'empire des situations. C'est au désappointement de mes électeurs que je pense quand je dois vous revoir cinq jours plutôt. Vous me le pardonnez n'est-ce pas ? Croyez-moi ; vous pouvez me tout pardonner, chaque nouvelle séparation, chaque jour de séparation me fait mieux sentir tout ce que vous êtes pour moi. Que de choses à nous dire ce jour charmant où nous nous reverrons et tous les charmants jours suivants Je vous crois parfaitement quand vous me dîtes que ce n'est pas à vous que vous pensez quand vous me parlez de la nécessité de mon retour. Vous ne m'avez pas envoyé la lettre d'Emilie. Je la plains de se marier sans goût. L'intimité de la vie quand celle du cœur n'y est pas me paraît odieuse à 55 ans comme à 20. Emilie s'y accoutumera comme presque tout le monde s'y accoutume. Mais il en résulte une certaine décadence intérieure qui me déplait infiniment. Il pleut ce matin. Je vais faire ma toilette. Je vous reviendrai dans une heure Adieu jusque là. 10 heures Voilà bien une autre raison de revenir plutôt. Mon courrier de Paris me manque ce matin, tout entier, journaux comme dépêches, et vous par dessus tout. Je n'y comprends rien. Mais quelle que soit la cause, l'effet me déplait horriblement. Quelque négligence, un quart d'heure de retard du commis expéditeur au Ministère. C'est odieux. Je vais me plaindre amèrement à Génie. Adieu. Adieu. Ma journée sera bien longue. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 5. Val-Richer, Mercredi 16 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1843-08-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1958

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 16 août 1843 Heure8 heures DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationVersailles (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Tai encore et reveille Celle mil par une extrefette de chatean Vie. Le Asi me Consultait Sur la Couvet-Sation quit doit avois un de les jours aver Salvandy à propos de l'Amballade de Jurin. morties voudrait been alles a Theringes to Ani est buis dispose pour lui. mais je duis dies que Valvandy no vousta, à nuceus prix, de la Juite, la plus perite de ambanades petite pour la vanite', petite pour da boune. Con de beaucoup de lui faire accepter Turin ! Sai prie le Rui ve ne partes que de Turin. Pour eri, 6 val Aiches ma course D'En ici que d'En à Paris. mais en tous tela no peut par aller. La situation est trop grave, hop leticate, top prenante, pour admetter de, vetares, au moins le 24 hours, Vouvers de 48. Jo

me difer que marrange pour partir die lund on mont former qua le 21 ou le 22. mon Consiil gouesal , los ne costile de thechurer qui voulaient me domes un banques en aurous de l'human. D'en deis Vous ne fache, car it Some the bein ce je tions Vinilie J. à ce quit, Soint bu, bien pour onai mai, gold. dist it my a par mayor. I'm ve beautoup de tous my à le dévappointement. Dearest, de 56 aus com Comme presque quel mos je me des là ! avmire) mai il en re intesioure qui lampine Des Situations. Clas au Il plane desappointement de me, etections que je pun quand je dois vous noois teng jour plutet. Vous me le pardemet, foilette . S. No adien jurque mit ce pa, ? Croyes moi ; vous poures Vaila bien un me tout pardomes, chaque nouvelle Or fait miens Sentir lout es que vous mon courier tout retiro, f Were pardella itis pour onois du de choses à nour mais, quelle dire to jour charmant on nou, nour deplait horr. reversal, es lou, le charmen jours quari d'hours Juis am we himilline I crais perfaitement quand rear amerement Journe lera

me dites que co meit par à vous que vous on mark peurez quand vous me party de las tal , los ne costite de mon retour. Vous no mavey par enouge la lettre 9' ... Jui Vinilie. I la plaine de de marier lans . frour gold. I'mite de la vie quand elle ono! mai du cous my est par en pareit odiuse, a 56 aus comme à 20. Emilie de accontamente ware, four Comme presque tout le monde Vy accoutant. ent, de mais if en revulle une lettaine decadences interiouse qui me deplait infiniment , Il plane ce matin. de vais faire ma toilette . Se vous reviewora: Dans come house . vois long adien jurque, là. Jormes, Voita bien une autre raiton de recouis plutat. mon courrier de lavis me manque ce matin, tout entire, journaup toums depocher, et were parteen lout. I my compands rien. à mous mais, quelle que Sait la cause, letter ens deplait horriblement, Sutgen migligence, to quari d'hours de retard de commis expeditent as himillene . Cart ording . I wais me plainte amerement à Some . adie. adrin . Ma Journe lene bin longue . Adies .